

LA BOURSE

Ciommé d'hier à Galata	
L'or	637 —
L'st.	632 —
Francs	251 —
Lires	140 —
Marks	15 25
Leis	24 25
Levas	21 —

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

L'ts.	L'ts.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

LE BOSPHORE

Qu'avez-vous fait, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

3me Année. — No 690

MARDI

7

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA,

Téléphone Péra 2089.

L'origine de la guerre⁽¹⁾

VIII

La vérité sur le « Goeben »

Si les Allemands semblaient n'attacher qu'une importance tout à fait secondaire à la ratification du traité par le Sultan, certains membres du cabinet Said pacha Halim, en dépit de l'intérêt que présentait pour le grand-vezir la ratification du kaiser, ne la tenaient, eux aussi, que pour une question de pure forme absolument inopérante quant au fond. En effet, dès le lendemain même de la signature du traité, avait que le texte en fut arrivé à Berlin, Enver, prevenant les désirs de von Jagow, voulait que la guerre fut, seconde tenante, déclarée à la Russie. Wangenheim télégraphiait le 3 août :

« Enver et Liman dès seraient déclarer immédiatement la guerre à la Russie pour saisir trois vapeurs russes d'une valeur considérable et munis de la télégraphie sans fil qui se trouvent ici. Le grand-vezir et.... (2) y sont opposés. »

Said pacha Halim invoquait, à l'appui de sa politique de conciliation, les raisons suivantes : 1o la mobilisation turque, tout en étant énergiquement poursuivie, n'était pas terminée ; 2o l'attitude de la Bulgarie n'était pas encore clairement établie et, sans la Bulgarie, on ne pouvait attaquer directement la Russie (Guillaume mettait en marge : déclarer la conclusion de l'alliance à Sofia). Communiquer également notre alliance avec Sofia (sic) à Stamboul ; 3o le gouvernement ottoman craignait que l'Angleterre, après la déclaration de guerre à la Russie, ne refusât le dreadnought Sultan Osman I. De ces trois motifs, le premier était le plus sérieux. Non seulement la mobilisation de l'armée turque exigeait encore un laps de temps assez considérable, mais la Turquie devait tout redouter du côté de la mer. Les Dardanelles n'étaient pas en état de défense comme elles le furent quelques mois plus tard : forcez le passage du détroit s'est alors, pour les flottes alliées, une entreprise relativement facile. En outre, la maîtrise de la mer Noire appartenant aux Russes, on devait apprendre une attaque combinée des Dardanelles et du Bosphore. Cette inquiétude était telle qu'une des préoccupations instantanées de Said pacha Halim était de renforcer la flotte turque avec des unités allemandes de premier ordre.

A ce propos le recueil Kautsky contient quelques dépêches qui n'ont pas attiré l'attention qu'elles méritaient et qui font la lumière complète sur l'incident du « Goeben » et du « Breslau ». Elles prouvent promptoirement que tout ce qui a été dit à ce sujet n'a été que des mauvais prétextes forgés, au moment, pour donner le changement à l'Entente, ou du roman-feuilleton imaginé, après coup, pour égayer les recherches des responsabilités et empêcher d'établir ces dernières. Si le « Goeben » et le « Breslau » sont venus ici, ça n'a pas été parce qu'ils n'avaient pas d'autre refuge pour échapper à la poursuite des croisières de l'Entente. C'a été l'exécution d'un plan préparé. Leur destination était Constantinople.

Le traité turco-allemand était encore en gestation que Wangenheim avisa Jagow de la nécessité d'envoyer le « Goeben » à Constantinople, afin de parer à une attaque éventuelle de la flotte russe sur le Bosphore. « Il pourrait, disait-il, renforcer par la flotte turque, être en mesure de tenir en échec la flotte russe de la mer Noire, d'assurer la communication par câble avec la Roumanie et d'empêcher un débarquement russe sur la côte bulgare. » La nouvelle de la signa-

L'ajournement de la question d'Orient

Aurons-nous la paix ?

Il arrive que, peu à peu, par la force même des événements, nous nous trouverons au seuil de l'heure, à une époque où la reprise des hostilités sera possible.

D'ailleurs, certains commentaires de presse dont le télégraphe nous a apporté l'autre jour le résumé, laissent entendre que les Alliés n'useront d'aucune contrainte aussi bien vis-à-vis des Grecs qu'à l'égard des Turcs. On ne veut se servir que de persuasion et montrer aussi bien aux uns qu'aux autres, que leur intérêt évident est de s'entendre.

Nous avons toujours parlé de conciliation dans le Bosphore et nous avons fait ressortir que Turcs et Grecs, obligés de vivre en commun, doivent nécessairement adopter un esprit de conciliation mutuelle qui seul peut donner des résultats.

Malheureusement, nous voyons bien cet esprit de conciliation à Athènes, mais aucune voix dans ce sens ne s'est encore fait entendre à Angora. Tout au contraire, le Pacte National continue toujours à être le leit-motif de tous les discours, à l'Assemblée Nationale.

Et l'autre jour encore, à l'occasion du départ pour l'Europe, de la mission extraordinaire sous la présidence de Youssef Kemal bey, l'assemblée a voté à nouveauté et à l'unanimité, ce fameux pacte national dont elle a proclamé l'absolue intransigibilité.

Il y a quelques jours, les députés prononçaient même à ce sujet un nouveau serment, très significatif. Et d'autre part, les encouragements continuent à arriver de Moscou.

M. Araloff, le nouveau représentant des Soviets, péricore à Angora, et ce qu'il dit n'est certes pas pour fortifier un esprit quelconque de modération. Il est vrai que les Soviets ont toujours bluffé, mais le bluff dare depuis assez longtemps déjà.

Voilà pourquoi si l'on se contente d'une simple persuasion, nous craignons fort que les vœux de paix ne restent que des... vœux. Et ce sera une fois de plus tant pis pour ce malheureux Orient.

L'informé.

La conférence de Washington

Washington, 4. T.H.R. — A la séance publique de samedi seront présentés les traités chinois.

La séance de lundi sera une séance d'apparat, et consacrée à la signature des traités. Après quoi, le président Harding prononcera la clôture de la conférence.

Comme conséquence de l'adoption définitive du traité relatif à la limitation des armements navals, le président Harding donna l'ordre d'arrêter la construction de tous les navires américains actuellement en chantiers, non compris dans la liste des bâtiments accordés par le traité.

Le Morning Post croit savoir en ce qui concerne les possessions insulaires de la Suisse mais il continue à voyager en Suisse, à Madrid une réception officielle lui a été faite et un dîner de gala lui a été offert à la Cour. Quoi de plus heureux que d'être traité en Reine alors qu'on ne l'est plus ; on a tous les avantages sans aucune ombre d'ennui.

Par ce temps de vie chère et de démonstration déconcertant, vierte, dans une atmosphère au climat délicieux moyennant six millions de rentes annuelles que vous fournissent les Etats

Le Cardinal Achille Ratti est élu Pape

Il prend le nom de Pie XI

Une dépêche urgente de Rome reçue ici hier à 1 h. de l'après-midi, annonce que le Conclave a élu Pape le cardinal Achille Ratti qui a pris le nom de Pie XI.

Il a été créé cardinal au dernier Consistoire par Benoît XV.

Le nouveau Pape représente avec les cardinaux Gasparri, secrétaire d'Etat, et Maffi la politique de conciliation à l'égard de l'Italie dans la solution de l'épineuse question romaine qui intéresse non seulement le royaume italien, mais la Catholicoïté entière. Il a été le défenseur de toute la politique de Benoît XV dont son pontificat sera, semble-t-il, la continuation.

Il était préfet de la bibliothèque du Vatican lorsque Benoît XV l'envoya comme nonce à Varsovie où il fut montré dans les difficultés internationales que traversait la Pologne un rare doigté diplomatique.

Il avait à ce moment le titre d'archevêque de Lépante en Grèce. À son retour de Varsovie, il était nommé archevêque de Milan.

Il se pourrait que Pie XI maintiennent le cardinal Gasparri comme secrétaire d'Etat.

Angora menace de rompre avec les Soviets

Suivant une dépêche de Bâle de l'Agence balkanique, les journaux annoncent que le représentant bolcheviste à Angora a eu ces jours derniers plusieurs entretiens avec le gouvernement kényaniste au sujet de la conférence de Genève. Mustafa Kényal aurait menacé de rompre son alliance avec les Soviets si ceux-ci n'interviennent pas auprès des puissances alliées en faveur d'une participation des kényanistes à la conférence de Genève.

Pour l'Arménie

L'assistance italienne

Une requête a été adressée par plusieurs hommes d'Etat italiens aux gouvernements alliés en faveur de la cause arménienne. Parmi les signataires figurent trois anciens premiers ministres de l'Italie : MM. Luzzatti, Boselli et Orlando, ainsi que des leaders de partis politiques à la Chambre italienne.

L'ARRIVÉE ET L'INTRONISATION DE S.S. MELETIOS IV PATRIARCHE ŒCUMENIQUE

L'Hellénisme a salué avec allégresse, avec enthousiasme, avec ferveur l'arrivée, hier, de S.S. Méletios IV, élu patriarche œcuménique

sainte de l'hellenisme persécuté.

A l'heure critique de l'après-guerre, si décevante pour certains survivants du martyrologue chré-

passé, fait d'heures douloureuses magnifiques et vaillantes, promet un avenir de dévouement intelligent à la chose publique et de ferme volonté pour réagir contre les vicissitudes du sort. Aucun patriarche peut être n'aura suscité autour de son nom et de sa personne une telle popularité sympathique et passionnée, aucun n'aura été intronisé dans l'histoire chrétienne avec plus de solennité, de vénération, d'espérance que S.S. Méletios en qui les Grecs voient un sauveur divin et saluent un apôtre de la renaissance hellénique.

Quels que doivent être les lendemains, l'avenir n'appartient qu'à Dieu, il nous plaît de nous associer à la joie des Grecs irréductibles et d'exprimer le vœu que le patriarche œcuménique Méletios, arrivant d'Amérique, d'Angleterre et de France où l'opinion publique l'accueille avec respect et l'écoute avec sympathie, apporte à l'Eglise orthodoxe et à la nation grecque en même temps que des paroles de sagesse et d'encouragement des raisons de ne jamais désespérer des hommes, de l'idéal ni de la race.

P. S.

Par un radiogramme

transmis par le vapeur *Tadla* on apprit dimanche que le bateau de la Cie Paquet entrerait dans le port lundi matin à 6 h. La mouche à vapeur, à bord de laquelle avaient pris place les métropolites de Chalcédoine, de Néocésarée et de Rhodes ainsi que MM. Zotos, Pappa, Thomareis, membres du conseil, les représentants de la presse et deux huissiers s'approcha du *Tadla* vers 8 h. du matin. Plusieurs autres mouches à vapeur et embarcations entourerent le vapeur. La délégation patriarcale monta aussitôt à bord du *Tadla* et le métropolite de Chalcédoine prononça une allocution de bienvenue à l'adresse de Mgr Méletios qui répondit en quelques paroles de circonstance sans pouvoir dissimuler l'émotion qui fut animé de la même foi inébranlable et ardente en la réalisation revivée d'un meilleur destin.

Nul n'aura sans doute mieux réuni ces vertus que Mgr Méletios dont le



S.S. MELETIOS IV

que dans des conditions historiques bien qui avaient placé toute leur confiance cette élection emprunte fiance en la victoire du Droit, il a un caractère de symbole particulièrement significatif. La nation grecque a placé sur le trône des Grégoires et Joachim le seul successeur qui lui paraît digne dans les circonstances actuelles de continuer les traditions libérales de la Grande Eglise orthodoxe, d'incarner l'idéal des irréductibles et de défendre devant l'Europe et l'Orient la cause sacrée.

VIDI II

NOS DÉPÉCHES

La Grèce et le débouché bulgare sur la Mer Egée

Athènes, 31 janvier

Le gouvernement bulgare vient de présenter à la Conférence de Paris un mémoire demandant une issue territoriale sur la Mer Egée. Le gouvernement bulgare appuie sa demande sur le prétexte refus de la Grèce de reconnaître à la Bulgarie les priviléges que lui accorde le traité de Neuilly pour son commerce méditerranéen et surtout « la mauvaise volonté de la Grèce » qui s'obstinerait de donner à ces priviléges, le caractère d'une large tolérance.

Un communiqué officiel qui vient de paraître dit que le gouvernement grec n'a jamais eu l'intention de s'opposer aux priviléges accordés à la Bulgarie pour son débouché sur la Mer Egée. Au contraire, le gouvernement hellénique a, à plusieurs reprises, manifesté son désir de donner à ces

priviléges une extension dépassant l'esprit même des clauses du traité s'y rapportant. Si la Bulgarie n'a pas usé des droits que lui confère le Traité de Neuilly, c'est qu'elle n'a pas besoin d'aucun débouché sur la Mer Egée, étant donné qu'elle possède deux ports sur la Mer Noire, Varna et Bourgas, parfaitement outillés pour servir son commerce méditerranéen à travers les droits désormais entièrement libres.

(Bosphore)

Les Etats-Unis et la Conférence de Paris

Washington, 4 fév.

Les Etats-Unis suivent avec un vif intérêt les conversations engagées entre la France et l'Angleterre au sujet du règlement de la question orientale.

(Bosphore)

A l'Union Française

Le groupe de Constantinople de P. U. des anciens élèves des Ecoles supérieures de commerce de France a donné samedi, à l'Union Française, son deuxième banquet annuel, suivi de bal. La fete fut un peu mieux réussie. Le banquet très animé a réuni la plupart des membres de l'Association. Il a été présidé par le comte Noblet d'Anglure, ayant à ses côtés M. Rémérand, vice-consul de France, représentant M. Sauti et M. Jost, représentant la Chambre de commerce française. M. Ernest Giraud, malade, n'a pas pu assister au banquet.

Au dessert, M. Mossé, l'actif et distingué président de l'Association, a fait un court exposé de l'activité de l'Association à Constantinople, activité très heureuse et féconde pour l'influence de notre pays à Constantinople.

M. le comte Noblet d'Anglure a répondu relevant combien le général Pelté eut été heureux de présider le banquet, s'il ne se trouvait pas actuellement à Paris où l'on travaille à l'obtention d'une paix que tous souhaitent en Orient.

M. Mossé n'avait pas cublié la frise française de Constantinople. Le Bosphore lui a répondu qu'il était à son entière disposition pour l'œuvre hautement patriotique que poursuit l'Association.

Le bal qui suivit fut des plus animés. Il a réuni dans la belle salle de l'Union Française, l'élite de la société de Pétra.

La grève des trams

Avis au personnel du mouvement et des ateliers de la Société des tramways de Constantinople

La direction avise pour la dernière fois les agents du personnel, et particulièrement les wattmen qui n'ont pas encore repris leur service, que tous ceux qui ne seraient pas présents aujourd'hui à midi seront licenciés.

La Société doit au public un service régulier, elle a dans ce but commencé déjà à engager du personnel nouveau.

Desirant d'autre part ne pas être taxée de trop de bienveillances vis-à-vis du personnel qui semble prendre celle-ci pour de la faiblesse, elle est donc décidée à compléter sans retard ses cadres, à remplacer irrévocablement ceux qui ne se présenteraient pas au travail demain à midi.

Constantinople, le 6 février 1922
La Direction

La Conférence de Gênes

Rome, 5. A.T.I. — Certains journaux étrangers estiment que par suite de la crise du cabinet italien, la Conférence européenne devrait nécessairement être ajournée.

Le Corriere della Sera parlant de cette appréhension, manifestée surtout par la presse française, affirme que l'ancien cabinet avait déjà pris et mis en exécution la plupart des dispositions préliminaires à la réunion de la Conférence.

Ces mesures et dispositions sont effectuées d'exécution, nonobstant la crise gouvernementale. Il y a tout lieu de croire que la Conférence de Gênes ne subira aucun retard, surtout en tenant compte du fait que la constitution du cabinet italien est imminente.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et la date de l'expéditeur.

EN GÉORGIE

L'invasion de la Géorgie par les armées de la Russie des Soviets

Le 21 février, le président du gouvernement géorgien envoya à Tchichéne un radio, en lui demandant les raisons de la guerre entreprise par la Russie contre la Géorgie. Sans réponse à ce télégramme, le 22 février, le président s'adressa à Lénine et Trotsky en leur demandant de terminer la guerre dont le caractère impérialiste et offensif était hors de doute.

Pour toute réponse, le gouvernement des Soviets déclancha l'offensive contre la Géorgie dans trois nouvelles directions : par la route militaire géorgienne, côté de Vladikavkaz, par le col de Massiv vers Koutaisi, et par la littoral de la mer Noire, du côté de Sotchi.

La Géorgie se vit attaquée de tous côtés par la Xle armée russe et par des unités de trois autres armées : VIIIe, et IXe et XIIIe sans compter des détachements de la cavalerie de Boudenny et de Jibla.

L'enthousiasme du peuple, l'afflux des volontaires auraient permis au gouvernement géorgien d'augmenter les forces de résistance, mais il manquait de fusils pour armer tous ceux qui étaient prêts à mourir pour la liberté et l'indépendance du pays : depuis deux années, les représentants de la République en Europe sollicitaient vain auprès des Puissances qu'elles donnaient au peuple géorgien les moyens techniques indispensables pour assurer la défense du pays, seule une Puissance consentit, finalement, à fournir à la Géorgie certaines quantités d'armes,

Par contre, les bolcheviks, en utilisant les stocks inépuisables de Crimée étaient à même de lancer contre l'armée géorgienne des troupes toujours fraîches, pouvées en abondance de toutes les armes modernes.

Le 22 février, les bolcheviks reçurent un nouveau renfort : le gouvernement d'Angora remit au gouvernement géorgien un ultimatum exigeant l'évacuation des villes d'Ardahan et d'Artvin. Etant dans l'impossibilité d'opposer des forces suffisantes à l'offensive turque sur ce nouveau front, le gouvernement géorgien se vit contraint de retirer ses troupes de ces villes, déclarant toutefois que la question n'était pas fait aucunement réglée et que le règlement ne pourrait être effectué que par entente ou arbitrage.

Cependant, la situation militaire de la Géorgie devient de plus en plus difficile ; attaquée de cinq côtés, obligée de disperser ses forces sur un front immense, la République géorgienne devait mener la lutte dans des conditions par trop inégales. Son armée était infatigablement menacée d'être encerclée et anéantie. Le commandement suprême géorgien déclara alors d'évacuer Tiflis et de faire opérer le repliement de l'armée, afin de la concentrer tout entière sur de fortes positions où ses arrières seraient à l'abri des troupes russes. L'ordre fut donné à toutes les troupes, sur tous les fronts, de se retirer en combattant vers la rive gauche du Rion, conservant Batoum comme base militaire.

Le 25 février, Tiflis fut évacué par les troupes géorgiennes, et la retraite dans la direction désignée par le commandement commença. La lutte continua trois semaines encore sur les nouvelles lignes de défense.

Au cours de ces journées tragiques, le peuple géorgien se montra plus que jamais uni et résolu à défendre sa liberté et son indépendance. Tous les efforts des agents bolcheviks pour provoquer des mutineries intérieures et pousser les soldats à la rébellion restèrent vains. Mais, manquant de matériel de guerre, sans alliés, seule, isolée, n'attendant de secours d'aucune part, la petite République ne put résister longtemps à la grande Russie.

La politique du gouvernement d'Ankara acceptera la fin de cette résistance. Après s'être emparé d'Ardahan et d'Artvin, le gouvernement légitime déclara à la Géorgie qu'il n'avait plus de questions litigieuses avec elle et lui proposa son aide pour empêcher, les troupes bolcheviks de pénétrer dans la province de Batoum. Il pria le gouvernement géorgien de ne pas s'opposer à l'entrée dans la province des troupes turques qui devaient — disait-il — prendre part à la défense de la région contre l'armée bolcheviste.

Cependant, le 16 mars, une fois entrés à Batoum, les Turcs déclarèrent que la Grande Assemblée Nationale d'Ankara

avait décidé l'annexion de la ville de Batoum et de sa province à la Turquie, et tentèrent d'occuper de vive force les institutions publiques de la ville et ses forts. En même temps, ils adressèrent au gouvernement géorgien un ultimatum exigeant le désarmement de ses troupes.

Une lutte s'engagea dans les rues de Batoum entre les Géorgiens et les Turcs. Les Turcs furent chassés de la ville Mais, dès lors, la Géorgie avait un nouveau front — et ce, du côté, précisément, où elle comptait sa base militaire comme assurée. Les troupes géorgiennes, serrées de deux côtés par les armées de deux grandes puissances militaires, la Russie des Soviets et la Turquie, étaient condamnées à périr, sans le moindre espoir de succès.

Le 17 mars, le gouvernement géorgien décida de cesser la lutte sur la rive du Rion et de dissoudre l'armée.

La dissolution de l'armée, ouvrant aux troupes bolcheviques la route de Batoum et les rendant maîtres de tout le territoire de la République, avait pour conséquence inévitable le départ du gouvernement du territoire occupé par l'ennemi, c'était, en effet, le seul moyen pour le gouvernement géorgien d'éviter tout rapport politique avec les envahisseurs.

Les bolcheviks ayant organisé sur la partie du pays occupée par l'armée rouge, un pionnier militaire sous le nom de « Comité Révolutionnaire », le gouvernement de la République, dans un appel au peuple précisa son attitude envers ce pouvoir.

Il déclara que ce comité usurpateur détenant son pouvoir non pas de la volonté du peuple géorgien, mais des baïonnettes russes, comité composé de personnes venues de Géorgie sur les talons de l'armée ennemie, n'avait aucun droit d'être, considéré comme un « gouvernement ». En protestant contre la violence commise envers le peuple géorgien, le gouvernement de la République renouvela l'assurance qu'en toutes circonstances, en tous lieux, il restera fidèle à son devoir de défendre les intérêts vitaux, la liberté et l'indépendance de son peuple.

Les faits exposés ci-dessus démontrent :

1. Que ce n'est pas un mouvement intérieur, futé d'une minorité du peuple, mais la force brûlante extérieure, qui a détruit la constitution démocratique représentative librement choisie par le peuple géorgien, pour la remplacer par des institutions calquées sur celles de la Russie Soviétique.

2. Que le peuple géorgien oppose une résistance héroïque à l'ennemi, et que, rangé autour de son gouvernement, il ne céda son territoire qu'à près avoir éprouvé tous les moyens de résistance.

3. Que la situation actuelle en Géorgie est une occupation militaire du pays par une armée étrangère.

Contrairement au fait de l'occupation bolchevique, de quitter le sol national, le gouvernement géorgien continue à remplir le mandat qu'il détient de l'Assemblée Constituante et l'engagement qu'il a pris envers son peuple, en défendant les intérêts de ce peuple devant les Puissances qui ont reconnu l'indépendance de la République géorgienne.

les affaires d'Ankara

La mission de Youssouf Kémal

Durant son absence, Youssouf Kémal fut remplacé au commissariat des affaires étrangères par F. V. Pacha, chef de l'état-major général,

Selon d'autres journaux turcs, il sera remplacé par Yousouf Nabi Bey. Déjà b y ou le docteur Antoni b y,

— Selon le *Tephid* la mission de Youssouf Kémal est partie le 5 février,

Une nomination

Le Dr Hassan Férid b y, nommé à la présidence du service de santé militaire de l'Anatolie est parti pour rejoindre son poste.

Un banquet

Un banquet a été offert le 3 février en l'honneur de M. Giessie, le délégué commercial du commissariat des Etats-Unis à Constantinople, qui se trouvait depuis un certain temps à Ankara. Y ont assisté : Halid Edib hanem, Youssouf Kémal b y, Réfet b y, Refet pacha, Adnan b y, le vice-président de l'assemblée nationale M. Giessie est très satisfait du résultat de ses investigations. Il a quitté Ankara le 5 février pour rentrer à Constantinople via Cesaree-Adana-Mersin. Le gouvernement d'Ankara a donné les garanties nécessaires pour encourager les projets des capitalistes américains.

Le conseil militaire extraordinaire

L'Akkash apprend que le conseil militaire a tenu une quatrième réunion sous la présidence de Mustafa Kémal et pris des décisions importantes.

UNE RÉPONSE

ALCISTE OU ORGON ?

Dernièrement, le tricentenaire de Moustafa fut pompeusement célébré. Ces fêtes troublerent certainement quelques cœurs de bâtons et la folie des grands s'est emparée encore de quelques malheureux. Il y a quelques jours, un certain Chose se prétendait descendant du sympathique Alciste !!! Nous sommes allés aux renseignements chez le bekdi de la rue Voi-voda.

— Comment, cher Monsieur, vous ne connaissez pas Chose ?
— J'avoue que....

— Parfaitement, effendim, il a raison, le grand-père du cousin du beau-frère de la tante de X. arriva comme par hasard vous savez ; un jour Alciste se laissa tomber dans le bras de Philaminte ; celle-ci venait justement de terminer un entretien... philosophique avec Vadius... Ce qui devait arriver arriva et l'arrière-grand-père du cousin du beau-frère de la tante de X. naquit.

— Très bien, mais est-on sûr que ce soit Alciste qui....

— Chat ! Effendim, la chronique prend que le trisaïeul descend au contraire d'Orgon qui... avec Philaminte... quelques heures auparavant eut une conversation....

Après avoir sincèrement remercié le bekdi j'en suis venu à me demander si par hasard il n'avait pas raison ?? En effet, Alciste disait tout crûment : « Je suis Alciste », il avait là un caractère français.

Sans doute l'impureté de la descente est elle pour beaucoup dans le maniére d'agir de Chose Truc X.X.X.

J. Roux.

A SMYRNE

Un stock d'or saisi par les Grecs

Le Djagadord a appris de Bakchis que les autorités helléniques ont saisi entre Aïdin et Nazî un stock d'or représentant une valeur de 40 000 000 de dachimes envoyé à Moustafa Kémal par les Turcs de la région de Smyrne.

Le remboursement des dettes alliées aux Etats-Unis

Paris, 5 T. H. R. — On annonce que la chambre des représentants de Washington accepte l'amendement du Sénat au projet de consolidation des dettes alliées. Le président Harding nommera la commission chargée d'ouvrir les négociations avec les nations débiteur.

Examinate la question de remboursement des dettes alliées à l'Amérique, le Journal fait ressortir que par suite de l'augmentation des changs, les alliés reçoivent cinquante milliards et doivent en rembourser cent trente-doux.

La créance des Etats-Unis sur les alliés

Paris, 5 T. H. R. — Le Temps dans son éditorial commente la décision prise par le parlement américain de recouvrir en vingt-cinq années seulement la créance américaine sur les alliés.

Il fait observer que le traité de Versailles accordait à l'Allemagne trente ans au moins pour payer les réparations et que c'est bien davantage qu'il faudrait lui accorder pour exécuter strictement l'accord de Londres notifié à Berlin le mois de mai dernier.

Le Temps se demande si dans certains cas une partie du matériel acheté aux Etats-Unis et dont le prix figure dans la créance américaine n'aurait pas été employé par l'armée des Etats-Unis, venue combattre en Europe et il estime que si cette hypothèse se vérifiait, certaines compensations pourraient intervenir.

Le Temps constate que le règlement financier de la guerre est un tout indivisible et que par conséquent le règlement de la créance américaine en capital et en intérêts est inseparablement lié au règlement de la créance des réparations.

Le Temps suggère ensuite que le paiement des dettes européennes aux Etats-Unis, comme tous les règlements finaux entre nations se saurait s'accompagner par le transfert des marchandises.

Il faut donc que les consommateurs américains consentent à acheter beaucoup plus de produits européens qu'ils le font actuellement.

ECHOS ET NOUVELLES COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Une messe solennelle de requiem a été célébrée dimanche matin, en l'église arménienne de la Ste-Trinité en la mémoire du très regretté lord Bryce. S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, a officié, entouré d'un nombreux clergé. Une assistance considérable d'Arm

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
6 février 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

	637 —
Banque Ottomane	255 —
Livres Sterling	632 —
Francs Français	251 —
Lires Italiennes	140 —
Groschm	124 —
Dollars	147 —
Lei Roumaine	24 25
Marks	15 25
Couronnes Autrich.	75 —
Levys	21 —
COURS DES CHANGES	
New-York	68 318
London	681 —
Bâle	8 10
Genève	3 45
Rome	14 50
Athènes	
Berlin	135 50
Vienne	99 —
Sofia	22 50
Bucarest	1 82
Amsterdam	
Prague	35 —

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

A propos de la Thrace
Le *Tevhidi-Efkar* estime que, sans la rétrocession de la Thrace à la Turquie, la paix ne seurrat être rétablie en Orient.

Il s'exprime ainsi :

Nous sommes entrés dans une phase où la question de Thrace a revêtu une importance exceptionnelle.

La conférence des Trois — qui est sur le point de se réunir à Paris — c'est cette question qui sera, probablement le plus discutée.

Toutefois, nous n'avons pas grand espoir que ladite conférence prenne une décision susceptible de nous donner satisfaction. En effet, bien que les hommes d'Etat européens aient compris que les Hellènes ne pourront plus se maintenir en Asie Mineure, leur attitude est hésitante en ce qui concerne le règlement de la question de Thrace. Il semble qu'ils ne se soient pas encore rendu compte de cette vérité que la Thrace, à pour la Turquie, encore plus d'importance que Smyrne, et ils partent du maintien des Hellènes en Thrace, comme d'une compensation pour l'évacuation de Smyrne.

Or, une paix durable en Orient ne sera pas possible, aussi longtemps que la Thrace n'aura pas été restituée à la Turquie.

La délégation anatolienne
Ali Kémal bey, traitant dans la *Peyam-Sabah* la question de l'envoi, en Europe, d'une délégation anatolienne présidée par Youssouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères, estime qu'il ne saurait attendre un résultat utile de la mission dont la délégation sus-dite est chargée.

Ali Kémal bey s'exprime ainsi : Nous disons sans hésiter qu'une délégation telle que le gouvernement d'Anatole va envoyer en Europe ne saurait être en mesure de défendre, en aucun lieu européen, les droits du peuple turc. Au contraire, elle pourrait faire — à Dieu ne plaise — plus de mal que de bien.

Nous avons des preuves établissant comme deux et deux font quatre à quel point ce que nous disons là est juste.

PRESSE GRECQUE

La Grèce et l'Anatolie
Les journaux grecs se préoccupent des nouvelles lancées dernièrement par les agences et la presse étrangère concernant l'évacuation probable de l'Asie-Mineure par la Grèce. A ce sujet l'*Eleftheros Typos* écrit :

Suivant des informations de bonne source reçues de Smyrne, le consul des Etats-Unis en cette ville a transmis à son gouvernement un long rapport dans lequel il soutient que l'évacuation de Smyrne par l'armée hellénique serait le signal du départ en masse de la population hellène et que pour un demi-siècle toute la vie économique serait arrachée au Asie Mineure.

D'autre part on lit dans le journal indépendant *Athenai* :

Il y a une chose certaine, c'est qu'il ne se trouvera pas en Grèce un seul homme d'Etat qui acceptera l'évacuation de l'Asie Mineure par l'armée hellénique. Si la Grèce d'après novembre présentait un gouvernement pour accepter une chose pareille, il y a la Nation pour continuer la lutte. C'est pourquoi nous ne sommes point inquiets,

DERNIÈRE HEURE

A Angora

Youssouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères, a été reçu le 2 février par Moustafa Kémal qui lui a donné des instructions à l'occasion de son départ pour l'Europe.

Angora et Tokio

Le gouvernement d'Angora a décidé d'établir des relations diplomatiques avec le Japon. Au cas où l'Assemblée voterait ce projet, une mission spéciale serait envoyée à Tokio.

Les Russes en Anatolie

Les experts et spécialistes dont se compose la mission soviétique d'Araloff quitteront le 17 février Angora pour faire un voyage d'études dans les provinces de l'Anatolie.

Mort du général Dewet

Londres — Le général Christian Dewet est décédé à Johannesburg. Le défunt fut une figure des plus marquantes de la guerre des Boers. (T.S.F.)

PRESSE ARMÉNIENNE

L'opposition d'Ali Kémal bey

Le *Djagadamar* parlant de l'opposition platonique faite par Ali Kémal bey et par ses partisans affirme qu'il n'existe aucune différence de tendances et de doctrines entre les dirigeants et ceux qui restent les bras croisés à discourir en face du courant que mènent les prières.

Notre confrère estime qu'il ne suffit pas de discuter, il importe d'agir et de savoir son rôle.

Ali Kémal bey qui est un ultra conservateur, un partisan du khâlfat à tous écris préconise l'ottomanisation. Nous savons ce que signifie cette politique tendant à grouper tous les éléments hétérogènes sur un seul territoire sous un seul drapeau.

Ali Kémal bey a l'air de se réveiller d'un long sommeil. Comme si la guerre générale, les massacres des Arméniens, la ruine de la Turquie, les Conférences, les conditions de paix, les décisions concernant l'affranchissement des peuples s'étaient passées dans la planète Mars. Il ne s'agirait selon lui et ses partisans que de la question d'accorder plus ou moins de priviléges aux éléments assujettis. Le leader de l'opposition turque ne change en rien le pacte national d'Anatole en étendant le drapeau ottoman de Van jusqu'à Andrinople. Dans ces conditions en quoi consiste donc la différence entre les dirigeants turcs et les autres ?

Il n'y a aucune différence entre ces deux partis. L'opposition veut que les divers éléments hétérogènes vivent en Turquie sous la « souveraineté bienveillante » l'église tutélaire turque. Dirigeants et opposants, ils n'ont jamais préoccupé des maux réels, de la question de régler à fond le conflit armé-ture.

Tous savent cependant qu'il existe une république arménienne dont les frontières au Caucase même ont été usurpées et qui doit être complétée par les provinces arménienes irrédémies. Tous sont d'accord en principe, mais en pratique ils évitent la réalité. Ils confondent scientifiquement les revendications territoriales de la République arménaine avec les droits des minorités. Ces revendications territoriales sont la conséquence directe de la guerre. Quant aux droits des minorités c'est une question ordinaire qui a trait toutes les époques et à tous les pays.

Ces deux questions sont absolument distinctes l'une de l'autre.

Programme du 30 Janvier au 17 Février

CINÉ MAGIC

(Orch. Kouros)

SEMAINE : Grieg

(Nocturne)

Actualités Gaumont

LE PONT DES SOUPIRS

le magnifique roman de Zevaco

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

Restaurant « EUROPE »

un des plus anciens restaurants à

Constantinople existe depuis 1843

(Petits-Champs, passage d'Andria)

La meilleure cuisine européenne. Les

prix réduits, soupes et plats de viande à

12 1/2 pts.

Denz salles bien installées

Pendant les dîners et souper ORCHESTRE

Le président Harding et les aspirations helléniques

Washington, 5 Févr. — Répondant à une adresse que lui a présentée le Comité hellénique de New-York, le président Harding a déclaré : « Il y a trois ans j'ai voté pour la résolution Lodge qui déclare que de l'avis du Sénat, l'Empire du Nord, les îles de la Mer Egée et la côte occidentale de l'Asie Mineure doivent revenir à la Grèce. J'ai également voté pour la résolution exprimant le jugement du Sénat que la Thrace doit être incorporée au royaume de Grèce. Permettez-moi de vous assurer que je n'ai point changé d'avis et que je suis toujours partisan d'un règlement qui rendra pleine justice au peuple grec.

Agence Balkanique

Belgique et Russie

Bruxelles. — La mission commerciale russe a promis aux industriels belges ayant de grands intérêts en Russie la restitution de leurs propriétés. (T.S.F.)

CHRONIQUE SPORTIVE

Le match Maccabi-Béchikatche

FOOT-BALL

Un macédois de Gadikou nous envoie la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,

Dimanche 5 cri. s'est disputé sur le terrain de l'Union Club à Kadikoy, le match-match de foot-ball Maccabi-Béchikatche. Le terrain, malgré la température clément, conservait de nombreuses flaques d'eau boueuses, qui, répandues ça et là, en travers du terrain, rendaient particulièrement le jeu fort difficile. Le match débuta par une véritable offensive, j'ose dire furieuse, de la part de l'équipe Béchikatche. Nos joueurs — car je suis un macabiste — conservaient le flotteur tranquille qui comporte ce jeu, que d'autres ont interprété bien à tort d'ironique et qui s'explique fort naturellement par la ferme conviction de notre équipe d'autour aux nombreuses victoires déjà remportées, celle de Béchikatche s'évertua à gagner la revanche.

Notre gool keeper, malgré les assauts dont il était victime parvenait toujours à renvoyer la balle hors du camp, de qui mettait en une véritable coûte impénétrable, fort mal contenue, les forward de Béchikatche, qui n'avaient pas encore acheté aux nombreuses victoires déjà remportées, celle de Béchikatche. Le jeu prenait son tour mauvais tour. L'assistance l'a bien compris quand l'on vit à nouveau le gool keeper assailli dans le camp même par deux individus en uniforme de Béchikatche, et ce, malgré que la balle roulaient déjà loin sur le terrain. Ce qu'on attendait arriva. Une bagarre éclata entre joueurs Maccabistes et Béchikatche, lute qui, l'on comprend aisément, fut ramenée par l'équipe adverse dans le but de mettre le gool keeper, réputé fort joueur, hors d'état de continuer ses prouesses. Le referee sembla n'avoir point remarqué ces irrégularités flagrantes dans un jeu où l'arbitre devrait effectuer dans les plus minutieuses conditions. Le gool keeper s'abandonna à l'arbitre battu par le foule des spectateurs ne sont point restés à l'écart — à catégoriquement refusé de jouer.

Notre équipe, qui, dès le début, comprenait un joueur en moins, se vit complètement disloquée avec l'absence de gool keeper. Dans ces conditions, la victoire de Béchikatche, ne constituaient rien de surprenant, le jeu étant devenu trop irrégulier par le remplacement d'un gool keeper de fortune.

Cette défaite en somme ne saurait émouvoir la réputation qui s'est acquise Maccabi, et il ne reste que le regret d'avoir consenti à jouer avec une équipe qui devait effectuer dans les plus minutieuses conditions. Le gool keeper s'abandonna à l'arbitre battu par le foule des spectateurs ne sont point restés à l'écart — à catégoriquement refusé de jouer.

La Société d'Electricité permet d'attirer l'attention de la clientèle sur la diminution du prix courant survenue en 1921. Alors que le Kilowattheure d'Éclairage coûtait, en Janvier 1921 : 23,4 Pts, il ne coûte plus, en Janvier 1922, que 14,8 Pts, soit une diminution de 7,6 Pts ou 34 ogo.

Pour USAGES INDUSTRIELS, le tarif normal est la moitié des prix ci-dessus.

La Société accorde, en outre, des rabais aux CLIENTS PRIVÉS (Appartements, etc..) qui veulent utiliser des appareils de chauffage et de cuisine, et aux CLIENTS INDUSTRIELS selon l'importance de leur consommation.

En même temps, les formalités pour le raccordement et les amplifications ont été simplifiées.

S'adresser à Pétra, au Métro Han, 1er ét.

à Stamboul, Bab-i-Ali, No 60.

Adresser les réclamations, par écrit, à la DIRECTION.

Conseil, le 31 Janvier 1922.

THÉÂTRE DES PETITS-CHAMPS À PÉTRA

Vendredi 10 Février à 9 h. 30 du soir

A LA DEMANDE GÉNÉRALE

SCHEHERAZADE GRAND BALLET

en 4 actes. — MUSIQUE de RIMSKY KORSAKOFF

Mardi le 14 Février à 9. 30 du soir. — POUR LA PREMIÈRE FOIS

SALOME Musique de Hersonoff

LOCATION OUVERTE TOUS LES JOURS AUX GUICHETS DU THÉÂTRE.

La vie drôle et la vie triste

A la prison centrale

Une nouvelle bagarre sanglante s'est produite, l'autre jour, à la prison centrale. Deux détenus, Lazé Ismail et Lazé Mahmoud, ont blessé deux autres, Arabe Abdul et Arabe Fehdullah.

Ce dernier, qui avait reçu 22 coups de couteau, a succombé. L'autre a été transporté à l'hôpital.

L'un des agresseurs, Lazé Ismail, a été lui-même blessé à la main.

Cette bagarre aurait éclaté à la suite d'une discussion politique. 8 détenus ont été isolés.

Rupture d'anévrisme

OU EMPOISONNEMENT ?

L'enseigne de vaisselier en retraite, Ahmed effendi, âgé d'une soixantaine d'années, demeurant à Aya-Capou, rue Tatar-Agha s'était rendu l'autre jour chez son gendre Ismail effendi. Tandis qu'il fumait une cigarette que lui avait offert celui-ci, il s'affissa sur le sofa et ne reprit plus connaissance.

La famille du défunt ayant déclaré à la police qu'Ahmed effendi avait succombé à un empoisonnement, une enquête a été ouverte.

Un cadavre sur l'eau

Avent-hier, au large de Haskeu, entre Halicoglio et

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 286 Adjudication définitive du mercredi 8 fév. 1922
sous pli fermé

A la fabrique de Zeitm-Bournou: 17 voltmètres dans des boîtes, 17 ampèromètres dans des boîtes.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 90 pièces épaisses de fer carré.

A la direction du sevkia d'Oun-Capan: 15 kilos d'éponges.

Au dépôt de Suleymanié: 17.000 boîtes de cirage pour chaussures, 7 pneus extérieurs d'automobiles, 225 kilos de papier d'emballage.

A Anadolou-Kavak, Magiartabia: 12.000 kilos de morceaux de canons en acier et de rails.

Au dépôt de Piri-Pacha: 1175 kilos de clous en forme de fourchettes.

Au dépôt de Stephané: 7000 lanternes pour illuminations.

Au dépôt de Saradjkhané: 24.500 planches recouvertes d'aluminium, 16.180 vieux ceinturons en cuir système ancien (se vendront par kilo).

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 420 kilos de parties de «salmastras», 77 kilos de pièces de caoutchouc, 10.000 kilos de verres brisés.

Au dépôt des articles non confectionnés de l'Amirauté: 150 barils d'huile en bois de 60 kilos chacun avec cercles en fer.

Au magasin de vente de la commission: 499.000 boutons en aluminium pour pantalons.

Au Parc de Taxim: 24 automobiles et camions en partie usagés et en partie vieux.

A la fabrique de tissus de Dëftedar: 850 pièces de faïence rouge.

L'Odol, d'un goût délicieux, sans rival dans son efficacité antiseptique, très profitable et économique, est merveilleusement complété par la pâte dentifrice Odol qui est extraordinairement propre au nettoyage mécanique des dents. Outre sa composition à grains excessivement fins, son goût et son odeur particuliers et agréables sont à faire spécialement remarquer.

Avis aux médecins

Kalefluid Spermine

D. Kalenitchenko est contre

neurasthénie, impuissance, anémie, faiblesse, manque d'appétit rajeunir l'organisme. Pour reconstituer et après ses forces pendant rhinites, catarrhes, couques, hémorragies etc.

Observations des médecins:

1. «R.Z. est un neurasthénique, après avoir pris le Kalefluid Spermine il dit: «Je suis rejeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme. (Dr Organian, Sakiz-Agatche 3.2.) Kalefluid Spermine m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les imputtissants» (Dr Yakoubian, hôpital Bulgarie) 3. M. E. anémie profonde était altié 2 1/2 mois et devient comme un squelette. Par Kalefluid Spermine il a guéri et gagné 5 kilos dans 24 jours (Dr. Cohen Haskey). Le Kalefluid-Spermine de D. Kalenitchenko (Text. des glandes séminaire) se trouve dans les pharm. et dans notre dépôt, rue de Brousse, 23 app. 2 Péra

BLEU COLMAN
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd
Consip Agency, St. Sanassar Han
Stock toujours en transit

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople:
Etienne Zicallotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du

CREDIT

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

où vous pourrez avec des paiements échelonnés vous faire faire des costumes sur mesure

Deurt-Yol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

DAIRYMEN'S

,, Le lait parfait,,



Distribution exclusive et gros

C. MICA FILS

205, Tachdjilar, Balouk-Bazar,
Stamboul

EN VENTE:
Harry's Stores,
Coopérative Anglaise,
Mrs. Démétracopoulos Frères

Epicerie Elpis
et dans toutes les bonnes épiceries.

Agents exclusifs pour le Levant:

EDWARDS & SONS
(Near East) Ltd.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucre et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam,
Succursales: Barcelone-Constance

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserve: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amérique (Capital et Réserve: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PÉRA 21212

Toutes opérations de banque CAISSE D'EPARGNE

E. C. PAUER & CIE

Siège Central: GENÈVE

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Flume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE FOUR L'ORIENT

Erzroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1178.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & CO INC. (NEW-YORK)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GENÈVE. Les plus grandes fabrications de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphoniez à St. 1175

Offres et Demandes

A louer appartement bien meublé, 4 chambres, 1 sal. à manger, studio de bain, cuisine, chambre d'abris, piano, électrique et gaza. S'adresser au journal sous intitulé P.M.

A louer grande maison en pierre de deux étages, pouvant servir de dépôt, atelier, fabrique etc., située sur le quai du Pacha Liman, Sotarci. Adresse: No 18-19, Boyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

On demande appartement 2 chambres, 1 salle à manger, salle de bain, cuisine. Répondre, rue Asmalı Medjid 45 appartement 9.

Gérant Djamil Sioufi, avocat

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie
Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS											
	No 4 Pass.	No 100 Pass.	No 6 Pass.	No 1052 Pass.	No 8 Pass.	No 10 Pass.	No 12 Pass.	No 14 Pass.	No 16 Pass.	No 18 Pass.		
H. M. H. M. H. M. P. M. H. M. H. M. H. M. H. M.	dép. 7 25 8 80 10 — 11 05 11 05 13 0 15 50 16 50 18 2	7 60 8 50 10 25 11 2 11 25 14 10 6 00 17 0 18 43	8 0 9 — 10 40 11 40 14 16 16 01 17 20 18 50	8 14 10 40 11 40 14 24 14 24 17 29 18 59	8 18 10 51 11 51 14 28 14 28 17 3 19 0	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04
Pont Karakoy HAIDAR PACHA	dép. 7 25 8 80 10 — 11 05 11 05 13 0 15 50 16 50 18 2	7 60 8 50 10 25 11 2 11 25 14 10 6 00 17 0 18 43	8 0 9 — 10 40 11 40 14 16 16 01 17 20 18 50	8 14 10 40 11 40 14 24 14 24 17 29 18 59	8 18 10 51 11 51 14 28 14 28 17 3 19 0	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04
Kızıl Toprak Bifurcation	dép. 8 14 10 40 11 40 14 24 14 24 17 29 18 59	8 18 10 51 11 51 14 28 14 28 17 3 19 0	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04
Gheuz Tepé Erenkeuy	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04
Souedié Bostanjik	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10 51 11 51 14 53 14 53 17 4 19 04	8 25 10									